

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

26<sup>ème</sup> année - N°5075 - Jeudi 05 Mars 2026 - Prix : 200 Fc

**CRAINTE D'UNE PÉNURIE DE CARBURANT :**

## Ruée vers les stations-service



Cafouillage devant une station service.

### ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iraledjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :  
541m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :  
1.500m<sup>2</sup> - 60€/m<sup>2</sup>

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l océan.  
-> 1.200m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup> / -> 2.492m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :  
4.000m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Contact whatsapp : +269 333 21 02

### 15 Ramadan 1447

**Prières aux heures officielles  
Du 1er au 05 Mars 2026**

**Lever du soleil:**

**06h 09mn**

**Coucher du soleil:**

**18h 31mn**

Fadjr : 04h 57mn

Dhouhr : 12h 23mn

Ansr : 15h 45mn

Maghrib: 18h 33mn

Incha: 19h 47mn



INTERVIEW DE DRE FARIDA ATOISSI :

## "C'est ensemble que nous bâtissons un système de santé solide et fiable"

À l'occasion de la Journée mondiale de l'audition, l'accent est mis cette année sur la prévention de la perte auditive évitable chez les enfants, ainsi que sur l'identification précoce et la prise en charge de ceux qui en souffrent. Dans un pays où les spécialistes en oto-rhino-laryngologie (ORL) restent peu nombreux, cette expertise est d'autant plus précieuse. C'est dans ce contexte que nous avons rencontré la Dre Farida Atoissi, spécialiste en ORL et en chirurgie cervico-faciale, dont l'engagement résonne avec force. Elle revient sur son parcours, les défis de sa profession et sa vision pour l'avenir de la santé auditive aux Comores.

**Question : Dre Farida Atoissi, pouvez-vous vous présenter et nous résumer votre parcours scolaire et professionnel ?**

**Dre Farida Atoissi :** J'ai obtenu mon baccalauréat scientifique au Groupe Scolaire Fundi Abdoulhamid. J'ai ensuite poursuivi mes études de médecine générale au Sénégal, où j'ai soutenu mon doctorat à l'École de Médecine Saint-Christopher. Pour ma spécialisation, j'ai obtenu un Diplôme d'Études Spécialisées (DES) en ORL à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. J'ai également suivi un Diplôme Universitaire (DU) d'otologie à l'Université Iba Der Thiam de Thiès. Par ailleurs, je suis titulaire d'un Master en journalisme et communication, obtenu après mes études de médecine générale. Je suis aussi écrivaine, auteure du livre *Sous le voile du bonheur*,

publié chez L'Harmattan et préfacé par Cheikh Hamidou Kane. Mon parcours peut sembler atypique, mais chaque étape a contribué à forger la personne et la professionnelle que je suis aujourd'hui.

**Question : Qui vous a poussée à choisir la spécialité ORL ?**

**Dre F.A :** Honnêtement, l'ORL n'était pas ma vocation première. Après mon doctorat, je pensais plutôt à la gynécologie ou à la pédiatrie. Je souhaitais m'orienter vers les femmes ou les enfants. C'est grâce au Dr Youssouf Mahamoud que j'ai découvert cette spécialité. Je tiens à le remercier sincèrement. J'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage dans son service, réputé pour son organisation et la qualité de son travail. J'ai été impressionnée par la discipline, l'excellence et la rigueur scientifique qui y régnaient. Il a vu en moi un potentiel et m'a encouragée à m'engager dans cette voie. Il est devenu un véritable mentor, un second père professionnel. Il a suivi de près toute ma spécialisation et m'a toujours poussée à acquérir le maximum de connaissances pour le bien-être de nos populations. Par la grâce d'Allah, il a profondément influencé ma carrière.

**Question : Le thème de cette année « Des communautés aux salles de classe : des soins auditifs pour tous les enfants ». Comment ce thème résonne-t-il avec la réalité aux Comores ?**

**Dre F.A :** Ce thème me touche profondément. Il met en lumière l'un de nos principaux défis : l'absence de dépistage néonatal systé-

matique de la surdité. Dans de nombreux pays, ce dépistage est devenu une norme. Pour nous, c'est un objectif prioritaire. Je pense également à l'Association Comorienne de Lutte contre la Surdité (KIYO), dont je suis la secrétaire générale et dont le Dr Youssouf Mahamoud est le président. Notre mission est centrée sur la prévention et la promotion de la prise en charge de la surdité. La sensibilisation doit concerner les parents, les enfants et surtout les enseignants. Ces derniers sont des relais essentiels. Ils doivent être formés à reconnaître les signes de la surdité et à adopter les bons réflexes pour accompagner les enfants malentendants en classe.

**Question : Quels sont les principaux défis dans la prise en charge des troubles auditifs aux Comores ?**

**Dre F.A :** Nous avons franchi une étape importante. Depuis le 14 novembre 2024, l'appareillage auditif est possible aux Comores. Le traitement de la surdité peut être médical, chirurgical ou passer par l'appareillage, voire l'implant cochléaire. Le principal obstacle reste financier. Malgré les efforts d'accessibilité, certaines familles ont des difficultés à financer ces équipements. Pourtant, partir à l'étranger coûte bien plus cher. Il existe aussi un défi culturel : beaucoup pensent que ce qui vient de l'étranger est forcément meilleur. Or, l'appareillage nécessite un suivi régulier et des ajustements qui ne peuvent être assurés efficacement que par un professionnel local. Il est essentiel que la confiance envers les



médecins comoriens se renforce.

**Question : On évoque souvent le faible nombre d'ORL dans le pays. Quelle est la réalité ?**

**Dre F.A :** Il est important de préciser que nous sommes cinq ORL dans le pays dont deux à Anjouan, deux à Ngazidja exerant cliniquement, et un confrère d'origine moh lienne travaillant dans l'administration sanitaire. D'autres spécialistes sont en formation et viendront renforcer les équipes. Je tiens à remercier l'état comorien qui, depuis 2019, soutient la formation spécialisée dans le cadre du plan du CHU El-Maarouf. Il est essentiel de poursuivre cet effort, notamment dans la chirurgie otologique. Le nouveau CHU El-Maarouf représente une véritable opportunité pour offrir des soins spécialisés de qualité aux Comoriens.

**Question : Quel message souhaitez-vous adresser aux**

**Comoriens et aux jeunes étudiants ?**

**Dre F.A :** Je partage souvent cette phrase : « La c c t  sépare les gens des choses, tandis que la surdité les sépare des gens. » L'audition est essentielle pour apprendre, communiquer et évoluer. Il faut la préserver dès l'enfance.  viter les bruits excessifs, ne jamais négliger une oreille qui coule ou un enfant qui semble ne pas répondre. Il ne s'agit pas d'insolence, mais parfois d'un trouble auditif. Aux jeunes, je dis que la médecine est une vocation noble. L'ORL est une spécialité passionnante. Formez-vous, excellez, puis revenez servir notre pays. Nos  les ont besoin de compétences locales. C'est ensemble que nous bâtissons un système de santé solide et fiable pour les Comores.

**Propos recueillis par Hamdi Abdillahi Rahilie**

ÉLEVAGE :

## Le CRDE de Serehini doté de nouveaux équipements pour la filière lait



*Une cérémonie de remise d'un lot de matériel laitier a été organisée au centre rural de développement (CRDE) de Serehini. Cette remise devrait permettre aux bénéficiaires de mieux faire la collecte du lait, et assurer une meilleure conservation. La population peut ainsi consommer un produit aux normes d'hygiène garanties.*

Pour accompagner les éleveurs du centre rural de développement économique (CRDE) de Serehini, le ministère de l'agriculture a procédé récemment à une remise de matériels de collecte et de contrôle du lait. Cette remise a eu lieu au sein du centre rural où le

directeur de cabinet du ministère M. Ali Ahamada a déclaré que « c'est un projet ambitieux porté par le ministère et mis en œuvre avec l'appui du Fonds international de développement agricole (FIDA) », avant de préciser que cette initiative vise à renforcer la productivité des exploitations agricoles familiales.

Pour déterminer le matériel distribué, il s'agit en effet d'équipements de contrôle de qualité (lactodensim tres, thermomètres alimentaires, pH-mètres, alcoom tres, éprouvettes graduées, éthanol), du matériel de collecte et de transport (cruches inoxydables, bidons, seaux avec couvercle, fûts de stockage d'eau), des équipements de filtrage et de transformation (filtres à lait,

passoires, entonnoirs, bols et pots gradués), des ustensiles divers (bassines, gobelets, tasses) et du matériel d'hygiène et de protection (EPI, brosses, éponges, eau de Javel, savon et détergent).

De leur côté, les bénéficiaires ont salué une initiative qui leur permettra de poursuivre leurs activités dans de bonnes conditions, tout en mettant l'accent sur un produit de plus en plus consommé dans le pays. Pour le ministère il s'agit d'un projet visant à améliorer la qualité du lait produit localement, à renforcer les conditions d'hygiène et à soutenir durablement les producteurs laitiers.

**Kamal Gamal**

Depuis plusieurs jours, les stations-service de Ngazidja et de Ndzuwani sont prises d'assaut. Si les autorités se veulent rassurantes, leurs déclarations ne semblent pas suffire à dissiper les doutes d'une grande partie des usagers qui craignent une pénurie à cause du conflit au Moyen-Orient.

La situation au Moyen-Orient et ses conséquences sur les cours du pétrole ne laissent personne indifférent. Aux Comores, depuis le début de la semaine, l'affluence est forte devant les stations-service. Pourtant, selon les déclarations officielles, aucune rupture d'approvisionnement n'est à signaler. Mais force est de constater que ces annonces ne semblent pas suffire à dissiper les doutes d'une grande partie des usagers. Pour les personnes interrogées, cette ruée s'explique par le contexte géopolitique explosif au

## CRAINTE D'UNE PÉNURIE DE CARBURANT :

# Ruée vers les stations-service

Moyen-Orient, où l'Iran est en conflit ouvert avec Israël et les États-Unis, faisant des pays du Golfe, grands producteurs de pétrole, la cible de missiles et d'attaques de drones de la part de l'Iran voisin.

Hier, vers 11h, une station-service située au sud de Moroni avait déjà baissé le rideau. Le stock était épuisé d'après nos informations. Celles restées ouvertes étaient bondées. Des longues files d'attente tant de véhicules que des jerrycans. Ces derniers sont principalement au pétrole lampant, vital pour les ménages et les activités de pêche.

« Ils nous prennent pour des idiots. Ils affirment qu'il n'y a aucun risque pénurie à l'horizon, comme si nous ignorions que les pays du Golfe sont

les principaux producteurs de pétrole mondiaux », s'agace Hachim, un usager qui pointe du doigt l'« incohérence » du discours officiel. Désormais, il limite drastiquement ses déplacements. « Je ne démarre ma voiture que quand c'est vraiment nécessaire pour économiser mon carburant ». Il faut dire qu'il y a de quoi s'inquiéter, d'autant plus qu'Addax, le fournisseur de la SCH, s'approvisionne directement à Dubaï...

Si à Mohéli la situation semble plus calme, c'est avant tout parce que dans cette île qui vient de sortir d'une pénurie prolongée, les stations-service ne vendent pas au-delà de 10 litres par voiture, et 5 litres par moto. « Ça ne sert à rien de courir quand ce n'est pour obtenir que quelques gouttes »,

observe un habitant. Pour rappel, la plus petite île du pays était plongée dans une pénurie de carburant du 18 février au 3 mars. À Anjouan, c'est depuis mardi que les queues à la pompe se sont formées, a constaté un journaliste de l'ORTC que nous avons joint au téléphone.

Face à cette psychose, la Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH), unique fournisseur du pays, tente tant bien que mal de rassurer en annonçant, hier, qu'en plus des réserves actuelles, un pétrolier est attendu « très prochainement ». Mais personne ne l'entend de cette oreille. Selon une source interne, la SCH a d'ailleurs commencé à rationner les stations pour prévenir une rupture précoce. « Pour une commande de 5000 litres,

nous n'en livrons que 3000 ou 4000 ». Selon la même source, une cargaison comme celle attendue peut transporter entre 10 000 et 12 000 tonnes de carburant, et couvrir une période de 45 à 60 jours, du moins en temps normal.

Enfin, la crise vient avec un paradoxe. Alors que bus et taxi commencent à se raréfier, les quelques chauffeurs de transport en commun encore sur la route ne tirent pas parti de l'affluence. Au contraire. « Je n'ai jamais connu une telle situation : subir une pénurie de carburant et une rareté des passagers à la fois », s'étonne ce chauffeur de bus de la ligne Moroni-Mbadjini. Derrière lui, plusieurs autres bus sont vides, ou presque.

Toufé Maecha

## MÉSAVENTURE À LA STATION ALBAYT :

# Carburant inversé, colère en cascade devant la pompe

Une foule en colère s'est rassemblée dans la soirée du mardi 3 mars 2026 devant la station-service Albayt au nord de Moroni. Une inversion présumée de carburant serait survenue au moment du remplissage des cuves. Selon les responsables, des agents des hydrocarbures auraient livré de l'essence à la place du gasoil et l'inverse avant le début de la vente. Plusieurs clients se retrouvent lésés, des véhicules sont immobilisés et la station a été contrainte de fermer ses pompes.

Les premiers signaux d'alerte sont venus des automobilistes et des motocyclistes revenus se plaindre après avoir constaté des dysfonctionnements. Les plus chanceux sont ceux qui avaient acheté du carburant dans des bidons, car la différence de couleur leur a permis de détecter l'erreur avant d'alimenter leur véhicule.

D'autres n'ont pas eu cette chance. « Quand le moteur a déjà tourné et que le carburant est arrivé dans le système, les dégâts peuvent être importants. Il faut parfois remplacer plusieurs pièces », explique Saïd Halaidi, inquiet pour l'état de son véhicule.

Même mésaventure pour Mhadji Mourchidi. Venu faire le plein de sa moto, il affirme avoir reçu cinq litres de gasoil au lieu de l'essence. « J'ai avancé vers Mocafo et la moto s'est arrêtée net », raconte-t-il. C'est à ce moment-là qu'il commence à se poser des questions. Pris de doute, il vérifie la bouteille utilisée lors de l'achat et comprend alors que le carburant n'était pas le bon. Il retourne immédiatement à la station pour demander des explications et une prise en charge. Sur place, les responsables ordonnent la fermeture de la station et se retirent dans leur bureau pendant que la sécurité tente de conte-

nir la tension. Devant les pompes, hommes et femmes se racontent leurs mésaventures.

Un responsable de la station, visiblement paniqué, évoque une crise et rejette la responsabilité sur les agents chargés de l'approvisionnement. « Ce n'est pas de notre faute. Les carburants ont été inversés lors du remplissage des cuves », affirme-t-il. Un autre client, répondant au nom de Soilahoudine Moindjje, qui venait d'ajouter du carburant alors que son réservoir était à moitié plein, confie ne pas avoir osé démarrer en voyant la foule revenir réclamer. « Ce n'est pas la première fois que cela arrive ici. En général, on me rembourse. Je vais patienter et vider mon réservoir », dit-il avec résignation.

Sur les lieux, une responsable tente d'apaiser les esprits en demandant à certains clients reçus dans son bureau le nombre exact de litres achetés afin d'envisager un rem-



boursement. Au-delà du simple remboursement du carburant, la question de la prise en charge des éventuels dégâts mécaniques reste entière. Une inversion entre essence et gasoil peut entraîner des dommages coûteux au niveau des injecteurs, de la pompe à carburant ou du système d'allumage. En attendant des clarifications officielles, la

confiance des usagers demeure profondément ébranlée. Mardi soir, devant la station Albayt, il ne s'agissait plus d'une simple file d'attente mais d'une foule en quête de réponses et de justice.

Mohamed Ali Nasra

## TRANSPORTS :

# Le gouvernement justifie les licenciements à Bandar Salam

Le ministère des Transports est monté au créneau le 3 mars dernier, pour justifier la vague de licenciements économiques décidée à l'aéroport de Bandar Salam, à Mwali. Face à la presse, la ministre Yasmine Hassane Alfeine a défendu une mesure « douloureuse mais nécessaire », qu'elle attribue à la crise structurelle qui frappe l'ensemble des plateformes aéroportuaires du pays.

Ce n'est pas la première fois que le secteur aérien comorien traverse une zone de turbulences. À Hahaya comme à Ndzuwani, plusieurs agents avaient déjà été licenciés après des mois d'arriérés de salaires et une restructuration engagée par l'Agence nationale de l'aviation civile, parallèlement à la prise de contrôle de certaines infrastructures par des investisseurs émiratis. « C'est un

processus mis en œuvre depuis 2025. Il a commencé à l'AIMPSI, s'est poursuivi à Ndzuwani et s'achève à Mwali », a précisé le ministre. Mme Yasmine Hassane Alfeine rappelle que la gestion de l'aéroport international Prince Saïd Ibrahim (AIMPSI) a été concédée à la société émiratie Terminal Airport Management (TAM). Cette concession, qui concerne uniquement l'AIMPSI, a mis fin au mécanisme

de solidarité financière interne permettant de soutenir les aéroports secondaires de Ndzuwani et de Mwali grâce aux recettes générées à Moroni.

« 90% des ressources de l'AIMPSI permettaient de couvrir les charges des autres aéroports », a-t-elle expliqué. Privés de cette source de financement, les aérodromes insulaires se retrouvent aujourd'hui fragilisés. La baisse d'activité

ne permettant plus de maintenir les effectifs actuels, une restructuration a été engagée, ciblant les agents des aéroports secondaires, du pavillon présidentiel et de la direction générale de l'ADC. Au cours des échanges avec la presse, la ministre a détaillé les chiffres. À l'aéroport de Ouani (Ndzuwani), sur 121 agents, 64 ont été maintenus et 57 licenciés. À Bandar Salam (Mwali), 38 agents sur 63 conservent leur poste, tandis que 25 départs ont été actés. Concernant la direction générale et le pavillon présidentiel, 11 agents sur 21 ont été retenus, contre 10 départs. Au total, sur 205 agents, 111 sont maintenus et 94 licenciés.

Le secrétaire général du ministère des Transports, Djinti Ahamada, a souligné que ces décisions reposent « sur des critères strictement financiers et sur l'adéquation des profils aux besoins de chaque service ». Il a également

indiqué que la masse salariale de l'ADC et de Com'Air Assistance dépassait largement leurs capacités de paiement, entraînant plusieurs mois d'arriérés de salaires. La ministre affirme vouloir conduire ce plan « avec rigueur, transparence et humanité », en garantissant le respect des procédures légales à travers un audit administratif et en s'engageant à verser l'ensemble des droits dus aux agents licenciés, notamment les indemnités et les arriérés de salaire. Pour accompagner socialement ces départs et assurer le paiement des compensations, une enveloppe estimée à 700 millions de francs comoriens devra être mobilisée. Toutefois, aucun délai précis n'a été avancé quant au versement effectif des droits des agents concernés.

Aticki Ahmed Ismael



La ministre des transports devant la presse.

## SANTÉ :

## KIYO mobilisée contre la surdité infantile

*Dans le cadre de la Journée mondiale de l'audition, célébrée le mardi 3 mars 2026, l'Association comorienne de lutte contre la surdité, KIYO, a mené une campagne de sensibilisation et de prévention dans les écoles primaires publiques de Mbouéni, à Moroni, ainsi qu'à Tsinimoichongo, dans le Mbadjini. L'objectif est d'informer élèves, parents et enseignants sur l'importance du dépistage précoce et de la prise en charge des troubles auditifs chez les enfants.*

Dès les premières heures de la matinée, une équipe de l'association s'est rendue à l'école primaire publique de Mbouéni. Dans l'enceinte animée de l'établissement, des classes de CM1 aux élèves de la grande section de maternelle, l'attention était palpable. Au cœur de cette mobilisation, deux médecins engagés pour une cause commune, la Dre Farida Atoissi, spécialiste en ORL et chirurgie, et le Dr Zain El-Abidine Housseine, médecin généraliste, tous deux membres actifs de l'association KIYO. Les praticiens ont

fourni des explications détaillées sur les signes d'alerte de la surdité. Parmi les symptômes figurent les difficultés à entendre correctement, les écoulements purulents répétés de l'oreille ou encore les infections mal soignées, qui nécessitent une consultation rapide.

La prévention a constitué un axe central de l'intervention. Les professionnels de santé ont vivement déconseillé l'usage des cotons-tiges ainsi que l'utilisation prolongée des écouteurs, des pratiques courantes mais potentiellement nocives pour l'audition des plus jeunes. La Dre Farida Atoissi a insisté sur la nécessité de consulter au moindre doute. « Tout signe inhabituel doit alerter. Si un enfant semble inattentif ou si des démangeaisons auriculaires persistent, il est impératif de consulter un professionnel de santé. » Un message fort a également été adressé contre la stigmatisation des enfants malentendants ou sourds. L'importance de l'inclusion et du respect a été soulignée. « Il ne faut jamais se moquer d'un camarade souffrant de problèmes auditifs. Ce n'est en aucun cas la faute de l'en-



fant. Il est fondamental de bannir toute forme d'importunité ou de harcèlement, quelle que soit la condition de chacun. »

À l'issue de la session, élèves et enseignants ont pu poser leurs questions aux médecins, instaurant un échange constructif et enrichissant. Mme Mariama Youssouf, directrice de l'école primaire publique de Mbouéni, a exprimé sa gratitude envers l'association. Selon elle, cette initiative permettra à l'équipe pédagogique d'être plus attentive aux signes évocateurs de troubles

auditifs. « Nous avons dans notre établissement trois élèves concernés. J'encourage vivement les parents à se rapprocher des médecins spécialistes pour le bien-être de leurs enfants. », a-t-elle déclaré. Poursuivant leur mission, les membres de KIYO se sont ensuite rendus à l'école primaire de Tsinimoichongo, dans le Mbadjini. La secrétaire générale y a rappelé le rôle central des enseignants.

« Les éducateurs sont des relais d'information extrêmement puissants. Leurs paroles ont souvent

autant de poids que celles des parents aux yeux des enfants. Il est crucial de les former à reconnaître les signes de la surdité, à adopter les bons réflexes de prévention et à accompagner convenablement un élève présentant des troubles de l'audition. » À travers cette campagne, l'association KIYO réaffirme son engagement en faveur d'un dépistage précoce, d'une meilleure prise en charge et d'une société plus inclusive envers les enfants malentendants.

Hamdi Abdillahi Rahilie

## UNION DES SANDUK - MOHÉLI

### Un recrutement qui vire au bras de fer institutionnel

*De l'appel à candidatures à l'injonction du régulateur, en passant par la menace de retrait de la plus grande caisse de l'île, le processus de recrutement du directeur général de l'Union des Sanduk de Mohéli s'est transformé en crise ouverte. Retour chronologique sur une séquence qui fragilise la confiance des épargnants.*

Tout commence par un appel à candidatures pour pourvoir le poste stratégique de directeur général. Sept postulants se manifestent. Après examen des dossiers, trois sont éliminés et deux ne se présentent pas à l'entretien. Deux candidats restent donc en lice. À l'issue de l'évaluation des dossiers, l'un d'eux obtient la meilleure moyenne. Mais lors de l'entretien, son concurrent le devance légèrement. Le processus suit son cours jusqu'à l'étape de l'enquête de

moralité. C'est là que les premières tensions apparaissent : la commission aurait choisi de privilégier la seule note de l'entretien pour départager les finalistes. Une décision contestée en interne.

Coup de théâtre : le candidat arrivé en tête se désiste pour des raisons personnelles. Logiquement, le second devait être retenu. Pourtant, l'idée de relancer entièrement le recrutement émerge. Cette perspective provoque la colère de certains administrateurs, notamment au sein de Sanduk Dewa, la plus importante structure du réseau insulaire. Réuni en urgence le 25 février, le conseil d'administration de Sanduk Dewa suspend ses opérations avec l'Union et brandit la menace d'un retrait pur et simple. Un geste lourd de conséquences, compte tenu de son poids financier dans le fonctionnement global de l'institution. Le 27 février 2026, la crise prend une tournure nationale. Dans un

courrier officiel, la Banque Centrale des Comores rappelle à l'ordre l'Union des Sanduk de Mohéli-Fomboni.

Le régulateur constate qu'aucun dossier d'agrément ne lui a été transmis et enjoint formellement les responsables de soumettre, avant le 5 mars, le dossier du candidat classé deuxième. Il exclut toute validation d'une reprise du processus. Au

lendemain de cette mise en demeure, le président du conseil d'administration convoque en urgence une assemblée générale extraordinaire, initialement prévue le 2 mars puis reportée à ce mardi 3 mars à Fomboni. Tous les présidents de Sanduk, leurs administrateurs, ainsi que l'équipe de direction, sont appelés à y participer pour « analyser la situation et la conduite à tenir

». Derrière les débats juridiques et procéduraires, un enjeu central demeure : la stabilité du réseau et la confiance des déposants. Car « dans une institution financière, la crédibilité ne se décrète pas, elle se construit par le respect des règles et la cohérence des décisions.

Riwad



### AVIS D'APPEL D'OFFRE



Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) informe le public qu'il a lancé un appel d'offre pour le recrutement Consultant (e) national (e) Spécialiste en Génie Civile :

Les Termes de Références sont disponibles dans la plateforme **Quantum, UNGM et Procurement Notice** suivant les liens ci-dessous :

1. Négociation UNDP-COM-00203 dans Quantum ;
2. Procurement notice: Procurement Notices - UNDP-COM-00203 - Recrutement d'un (e) Consultant (e) national (e) Spécialiste en Génie Civile ;
3. UNGM: <https://www.ungm.org/UNUser/Notice/292737>

Date limite de remise des offres : **17/03/2026 à 14H00 GMT+3 (heure locale de Moroni).**

Les dossiers complets ainsi que les instructions y afférentes peuvent être téléchargés suivant les liens de publication ci-dessus.

Toutes les demandes d'informations doivent être adressées, à partir de Quantum, sinon dans à l'adresse de messagerie ci-dessous si vous n'êtes pas encore enregistrés dans Quantum : [achats.km@undp.org](mailto:achats.km@undp.org)

**Adresse de dépôt des offres en ligne uniquement :**

Les offres doivent être soumises **uniquement en ligne aux dates et heures indiquées dans le système Quantum. Toute offre envoyée dans un autre canal sera considérée irrecevable.**

**Dans le cas où vous êtes intéressés mais non encore enregistrés dans la plateforme « Quantum » des opportunités du PNUD, prière écrire à l'adresse [achats.km@undp.org](mailto:achats.km@undp.org) pour obtenir une assistance.**

FFC :

## Cap sur le leadership du football féminin

*L'expertise comorienne dans le domaine du football féminin est de plus en plus reconnue en Afrique, et plus particulièrement dans la zone COSAFA. Du 3 février au 5 mars 2026, le COSAFA organise à Johannesburg un atelier de renforcement des capacités destiné aux femmes leaders, en faveur des actrices du football féminin de la région, qui constitue la zone 6 de la CAF. Le football féminin comorien est représenté par Armel Sylva, chargée du football féminin au sein de la Fédération de Football des Comores.*

À travers cette initiative, le COSAFA affiche sa volonté de briser les plafonds de verre encore présents dans les fédérations et d'encourager l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeantes, formatrices et techniciennes capables d'impulser un changement durable. Leadership, gouvernance, stratégie de développement et gestion de projets figurent parmi les axes majeurs de cet atelier, véritable plateforme d'échange d'expériences et de bonnes pratiques. Les Comores, citées en exemple dans l'océan Indien et en Afrique australe, doivent cette reconnaissance aux

nombreux programmes structurants mis en place avec l'appui de la FIFA. Ces soutiens ont permis de poser les bases d'un développement progressif mais solide du football féminin national, avec un point d'orgue : la mise en place récente d'une ligue nationale de football féminin.

Dans cette dynamique, la nouvelle politique de la commission du football féminin de la FFC repose sur trois piliers essentiels : la formation, le développement de compétitions locales et la recherche de talents, notamment au sein de la diaspora. Le football comorien peut déjà compter sur l'expertise d'Armel Sylva, qui fait partie de la nouvelle élite des techniciens du football féminin reconnue par la FIFA. L'objectif est clair, à court et moyen terme : identifier, accompa-

gner et intégrer les meilleurs talents comoriens évoluant à l'étranger afin de constituer l'équipe nationale la plus compétitive possible.

À terme, cette stratégie devrait avoir un impact significatif aux Comores. Au-delà des résultats sportifs attendus, elle favorisera l'autonomisation des femmes, renforcera leur présence dans les sphères décisionnelles et inspirera une nouvelle génération de jeunes filles à croire en leurs ambitions. Le leadership féminin dans le football comorien n'est plus une perspective lointaine, c'est déjà une réalité, portée notamment par le rayonnement de Mme Kanizat Ibrahim, membre du Conseil de la FIFA.

Imtiyaz



### La Gazette des Comores

#### Nos points de vente à Moroni

Nassib Volo Volo  
 Librairie A la Page  
 Librairie Nouveautés  
 Librairie Au Paradis des livres  
 Sawa Prix  
 Kiosque Hadoudja (Collège Coulée)  
 Magasin Mzé Cheikh (Gobadjou)  
 Kiosque BUS (Place des banques)



DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET DE RESILIANCE DE SYSTEMES ALIMENTAIRES  
(P177816), DON IDA E1830-KM /TF0C1418-KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

### AVIS D'APPEL A CANDIDATURE

#### Objet : Recrutement d'un(e) Consultant(e) International(e)

Le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires aux Comores (FSRP-KM), mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat et financé par la Banque mondiale, lance un appel à candidature d'un(e) consultant(e) international(e) pour la réalisation de l'évaluation à mi-parcours du projet.

Cette évaluation vise à apprécier les progrès réalisés, analyser les résultats obtenus, identifier les contraintes et proposer les ajustements nécessaires afin d'assurer l'atteinte des objectifs du projet.

Pour avoir plus d'informations sur l'Appel à candidature ou pour télécharger le Terme de Référence, veuillez consulter notre site internet à partir de ce lien : <https://fsrp-km.org/appel-doffre/>

La date limite pour soumettre les dossiers est fixé au **12 / 03 / 2026 à 14h00**.

Pour postuler, envoyer le dossier de candidature par mail à l'adresse suivante : [projetsfrp@gmail.com](mailto:projetsfrp@gmail.com) ;

Ou physiquement au siège du FSRP\_KM, sis au Ministère de l'Agriculture à Mdé – Ex Cefader.

Lancé le 26 février 2026



DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET DE RESILIANCE DE SYSTEMES ALIMENTAIRES  
(P177816), DON IDA E1830-KM /TF0C1418-KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

### AVIS D'APPEL A CANDIDATURE

#### Objet : Recrutement d'un(e) Consultant(e) National(e)

Le Gouvernement de l'Union des Comores, à travers le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat, met en œuvre le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires aux Comores (FSRP-KM) financé par la Banque mondiale.

Dans le cadre de la réalisation de l'évaluation à mi-parcours du projet, la Coordination Nationale du Projet lance un appel à candidature pour le recrutement d'un(e) Consultant(e) National(e) pour appuyer techniquement et opérationnellement la conduite de l'évaluation afin d'analyser les performances du projet, mesurer les progrès réalisés et formuler des recommandations pour améliorer la mise en œuvre.

Pour avoir plus d'informations sur l'Appel à candidature ou pour télécharger le Terme de Référence, veuillez consulter notre site internet à partir de ce lien : <https://fsrp-km.org/appel-doffre/>

La date limite pour soumettre les offres est fixé au **12 / 03 / 2026 à 14h00**.

Pour postuler, envoyer le dossier de candidature par mail à l'adresse suivante : [projetsfrp@gmail.com](mailto:projetsfrp@gmail.com) ;

Ou physiquement au siège du FSRP\_KM, sis au Ministère de l'Agriculture à Mdé – Ex Cefader.

Lancé le 26 février 2026

## RAMADAN 2026 :

## Le CLAC d'Iconi au cœur de l'animation

Le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle d'Iconi propose, durant le mois de Ramadan, un programme d'activités éducatives et récréatives ouvert aux enfants et aux adultes. Théâtre, lecture, projections de films, jeux de société et activités sportives rythment les journées et les soirées, sous la supervision de la direction locale et du coordinateur national des CLAC des Comores.

Comme chaque année durant le mois sacré, le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle d'Iconi met en place un programme spécial afin d'offrir un espace de partage et d'apprentissage à la population. Pour cette édition 2026, les activités sont regroupées sous l'intitulé « CLAC Ramadan » et attirent un public varié. Dès 10 heures, le centre s'anime. Élèves du primaire, collégiens, lycéens, adultes, femmes et hommes investissent les lieux et choisissent les activités qui leur correspondent. Les animations de la matinée se poursuivent jusqu'en début de soirée, à l'heure de la prière d'Azouri.

Les enfants participent à des parties de Scrabble, à des ateliers de dessin et de coloriage, au colin-maillard

(mfu matso) ainsi qu'à d'autres jeux éducatifs. Les adultes, de leur côté, se retrouvent autour des dominos et d'autres activités conviviales. La directrice du CLAC d'Iconi, Ali Mfaoumé Andjibou Nourrat, explique que l'objectif principal est d'offrir un moment de joie et de partage culturel. « C'est un moment heureux et éducatif pour les enfants. Ils s'amuse tout en apprenant. C'est une manière d'allier jeu et éducation », souligne-t-elle.

Les activités se poursuivent également en soirée. Après la prière du tarawih, les participants reprennent les animations nocturnes qui se prolongent jusqu'à minuit. Des projec-

tions de films sur la francophonie sont proposées, ainsi que du football en salle, du basket et des séances de lecture. La directrice rappelle que cette initiative est devenue une tradition durant le Ramadan. Chaque année, le centre organise ces activités avec l'appui du coordinateur national des CLAC des Comores, qui accompagne enfants et adultes tout au long de l'événement. La clôture est prévue le 22 mars prochain avec une représentation théâtrale et d'autres surprises en soirée.

El-Aniou Fatima

**La Gazette des Comores**  
**Fondateur et Directeur général**

Said Omar Allaoui

**Directeur de la publication**

Elhad Said Omar

**Rédactrice en chef**

Andjouza Abouheir

**Secrétaire de rédaction**

Toufé Maecha

**Rédaction**

Mohamed Youssouf

Sanaa Chouzour

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mohamed Ali Nasra

**Stagiaires**

Abdillahi Hamdi Rahilie

El-Aniou Fatima

Aticki Ahmed Ismael

**Mise en page**

Abdouchakour Aladi Nourou

**Responsable commercial**

Mariama Mhoma

**Documentation archiviste**

Hadidja Abdou

**Photographe / Site Web**

Mohamed Said Hassane



Activités ludiques dans la CLAC d'Iconi.



THE WORLD BANK  
IBRD • IDA

**UNION DES COMORES**  
**Unité – Solidarité – Développement**

**MINISTRE DE L'ENERGIE, DE L'EAU ET DES HYDROCARBURES**

**PROJET D'ACCES A L'ENERGIE SOLAIRE AUX COMORES**

**AGENCE D'EXECUTION DU PROJET**  
**DEMANDE DE COTATIONS**

Reference: KM-AEP SONELEC-540913-GO-RFQ

**Intitulé du marché :** Fourniture et installation de matériel informatiques pour les utilisateurs du nouveau Système Informatique de Gestion (SIG/ERP) de la SONELEC.

Émis le 05 Mars 2026

Le Gouvernement de l'Union des Comores a obtenu un financement de la Banque mondiale pour financer le coût du Projet d'Accès à l'Énergie Solaire aux Comores. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du déploiement d'un nouveau Système Informatique de Gestion (SIG/ERP) de la SONELEC qui s'inscrit dans le cadre de la composante relative à l'amélioration des performances opérationnelles de la SONELEC.

L'Agence d'Exécution du Projet (AEP) invite, par la présente, les soumissionnaires de pays éligibles à remettre des offres sous pli fermé, pour la Fourniture et installation de matériel informatiques destiné aux utilisateurs du SIG de la SONELEC.

La procédure sera conduite par mise en concurrence nationale en recourant à une Demande de Cotations (DC) telle que définie dans le « Règlement applicable aux Emprunteurs – Passation des Marchés dans le cadre de Financement de Projets d'Investissement » de Juillet 2023 de la Banque Mondiale (« Le Règlement de Passation des Marchés »), et ouverte à tous les soumissionnaires éligibles tels que définis dans le Règlement de Passation de Marchés.

Les soumissionnaires éligibles intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et examiner le Dossier de Demande de Cotations (DC) dans les bureaux de l'Agence d'Exécution du Projet PAESC durant les heures de bureau entre 9:00 et 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessous.

Le Dossier de Demande de Cotations en français peut être obtenu par tout soumissionnaire éligible intéressé en formulant une demande écrite à l'adresse ci-dessous. Le DC sera adressé par courrier électronique.

Les Cotations doivent être livrées à l'adresse ci-dessous **au plus tard le 19 Mars 2026 à 14:00 heure locale**. La passation de marchés électronique « **ne sera pas** » autorisée. Les Propositions tardives seront rejetées. Les enveloppes seront ouvertes au public en présence des représentants désignés des soumissionnaires et de toute personne qui choisira d'y assister, à l'adresse ci-dessous **le 19 Mars 2026 à 14:00 heure locale**.

Les Cotations doivent être accompagnées d'une garantie de Soumission d'un montant de Trois pourcent (3%) du montant de chaque soumission.

L'adresse mentionnée ci-dessus est :  
**Agence d'Exécution du Projet (AEP)**  
Projet d'Accès à l'Énergie Solaire aux Comores  
Mr Naoildine Houmadi ; Coordonnateur  
Bâtiment projet PAESC, SONELEC Volo volo,  
Quartier Coulée, MORONI, Union des Comores  
Téléphone : +269 763 1094 / 3339800  
Courriel : [aep.paesc@gmail.com](mailto:aep.paesc@gmail.com)